

ÉLÈVES-INGÉNIEURS AU SOMMET ! AVENTURE HUMAINE ET MISSION SOLIDAIRE AU LADAKH ET DANS LE PARC NATIONAL D'HEMIS

Et, puisque « la valeur n'attend pas le nombre des années... » les élèves-ingénieurs de l'association « Cinq Sommets, Cinq Continents » de l'ENSI (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs) de Bourges et leurs accompagnateurs sont de retour après un séjour de 3 semaines au Ladakh. Avec succès, ils viennent de concrétiser, haut la main, haut l'esprit, leurs différentes actions solidaires et d'atteindre des sommets en conjuguant toutes leurs ressources. Dix mois d'entraînement physique intensif et de préparation intellectuelle () qui ont porté leurs fruits, en ce mois d'août 2011.*

Depuis l'aéroport de Delhi, il leur a fallu trois nuits et trois jours entiers de bus et de jeep pour atteindre le Ladakh, chevauchant les flancs de l'Himalaya, l'une des plus belles montagnes du monde, parcourant la route magnifique et vertigineuse qui mène à Manali, traversant le Rothang Pass (3.940 m) puis franchissant deux des plus hauts cols - Takhlang-la (5350 m) et Lachlang-la (5065 m), qui font de cette route l'une des plus élevées du monde... Nous les avons accueillis à Ley, capitale du Ladakh (3500 m), après ces interminables heures de voyages, d'at-



Nos jeunes ingénieurs à l'œuvre



tentes et d'aléas, mais déjà l'enchantement des paysages splendides inscrits dans leurs yeux se reflétait dans leurs paroles élogieuses. Comme marqués à jamais par le sceau de l'Himalaya !... Car si les voies de l'Himalaya inspirent voyageurs et aventuriers, elles réservent aussi bien d'insondables secrets en tenant souvent tête aux puissantes machines de fer qui cherchent à les dompter ! Et quant à leurs muscles de chair mis rudement à l'épreuve, une bonne nuit réparatrice allait rendre à nos aspirants « ingénieurs au sommet » leur condition physique optimale !

Une immersion en altitude et en terre bouddhiste

Dès le matin, avec Khenrab Phuntsog, notre partenaire indien, fondateur de YAFCAD HNP - « Youth Association for Conservation and Development in Hemis High altitude National Park » - nous avons décidé de consacrer deux journées entières à la visite des palais, des forts et des monastères. Basgo,

They, Hemis, Thiksey, Alchi, Likir... autant de noms qui se déclinent dans la splendeur des architectures aussi grandioses que solitaires ! C'était non seulement un prétexte pour s'acclimater à la haute altitude (entre 3500 et 4000 mètres), mais ce fut surtout l'occasion de prendre la mesure de cette civilisation ancestrale, toujours très vivante au Ladakh : un désert en Himalaya où, depuis des millénaires, les hommes ont édifié une culture bouddhiste ancrée dans la pierre, sculptée dans la statuaire et préservée par les motifs de l'iconographie des « mandalas » et les « thangkas » qui nous révèlent toute la profondeur de cette spiritualité du lamaïsme, héritée du bouddhisme tibétain.

Comment, en effet, aurait-il été possible de partir dans les villages installer les panneaux photovoltaïques ou d'aller reconstruire des canaux d'irrigation, qu'un drame climatique avait totalement détruit l'été dernier, sans s'être initié aux formes les plus étonnantes de l'art

et de la spiritualité bouddhistes ? Les explications limpides de Khenrab qui tentait de donner sens au foisonnement des images et des symboles, faisaient germer des questions dans toutes les têtes, mais dans le silence intimiste du « *Lhakhang* », sanctuaire clair-obscur où, drapés dans leur tunique grenat, les *lamas* méditent en murmurant à haute voix des « *mantras* », nos esprits occidentaux ultimement s'apaisaient... Nourris de cet imaginaire d'une culture où les valeurs de tolérance, de compassion et d'interdépendance entre les êtres sont essentielles, nos étudiants avec leurs accompagnateurs (anciens étudiants désormais ingénieurs, personnels de l'administration et de l'ENSI, enseignant-chercheur de l'Université de Haute-Alsace, sans oublier André Thierry, notre précieux pompier à l'international).

Et puisque nous avons appris que tout est impermanence, il fallait déjà se quitter le lendemain matin, après avoir soufflé dans la nuit étoilée les bougies des gâteaux pour quatre anniversaires... Un groupe de dix partait pour une semaine, en direction du sud, dans le village de Domkhar, travailler avec les villageois et l'association LSTM (« *Ladakh Society for Traditional Medicines* ») afin de reconstruire, pierre après pierre, des murets et des canaux d'irrigation qui, au bout d'une semaine, allaient per-



Après 6 jours de marche, au pied du Kang Yatse (5.500 m)

mettre l'écoulement de l'eau. Un bien tellement rare dans cette région quasi-désertique et si essentiel tant pour l'irrigation des cultures vivrières que pour la consommation journalière ! Quant à nous, longeant le Zanskar, tumultueux affluent de l'Indus, nous prenions la direction de la Vallée de la Markha et des villages de Chilling et de Skiu pour réaliser des actions auxquelles nos jeunes futurs ingénieurs, accompagnés de quelques ingénieurs frais émoulus de l'ENSI et expérimentés s'étaient initiés. Mais, lorsque nos amis Ladakhis mettaient *la main à la pâte* pour trouver des solutions (issues du système D ladakhi) dès plus adaptées à toutes les difficultés ou aux imprévus, même les plus experts de nos ingénieurs étaient simplement admiratifs !... En moins d'une semaine, les panneaux furent montés

dans les deux villages et les systèmes de purificateur d'eau installés : personne n'a lésiné sur les choix de qualité quant aux appareils – qui fournissent 1200 litres d'eau potable à l'heure – et c'est avec gratitude que nous pensions alors à nos partenaires lointains (Mairie de Bourges, Conseil Général, Conseil Régional, ENSIB, etc..) qui, d'emblée, convaincus par la qualité du projet s'étaient montrés très généreux. Premiers pas accomplis pour résoudre les problèmes de pollution des bouteilles en plastique qui jonchent les sentiers de vallée de la Markha et du Parc national d'Hemis, un parc de haute altitude très fréquenté par le tourisme et qui désormais va pouvoir tendre vers un objectif qu'il s'est fixé pour un futur proche : « zéro degré pollution » !

Ingénieurs ingénieux : le monde futur appartient à ceux qui... s'élèvent tôt !

Mais, comme en Himalaya, après l'effort vient... encore l'effort d'une autre nature, chacun se préparait désormais à une semaine de trek, en compagnie de 20 petits chevaux, aux pieds sûrs, des porteurs-cuisiniers et des guides Ladakhis. Dans un cadre austère et sublime, il fallait marcher à raison de 7 à 8 heures par jour dans un paysage minéral. Et bientôt la question de l'ascension du Kang Yatse (6400 m) qui taraudait les esprits



Les purificateurs d'eau sont installés au village de Skyu (Parc national d'Hemis)

devint imminente. L'attraction de la haute montagne faisait de plus en plus sentir sa puissance, l'altitude rendait le souffle court, tout comme l'atmosphère glaciale des petites heures de la nuit saisissait au réveil nos jeunes et moins jeunes marcheurs, tous solidaires et très courageux. « *La prudence et cette exigence de lenteur constante et mesurée dans la progression pour l'ascension* » furent pour David, jeune ingénieur -promo ENSI 2002- qui avait participé à la précédente expédition de l'ENSI « Kilimandjaro 2007 », « *la clé de leur réussite* ». Aurélien témoigne « *On commence, dit-il, la montée pour aller au pied du glacier. Le froid intense, l'obscurité et la fatigue dues à l'ascension ne manquent pas de nous saper le moral mais nous parvenons malgré tout à aller jusqu'à 5500 mètres, au pied du glacier* ». Et Carine (secrétaire de direction) - qui fut avec Michelle (ingénieur environnement), les conseillères culinaires auprès des villageoises pour leur apprendre à confectionner la confiture d'abricot - une ressource si abondante dans les vergers du Ladakh qu'il faut valoriser - confie : « *nous avons bravé des conditions météorologiques de temps en temps capricieuses (pluie, vent, neige, soleil) et sur des sentiers souvent périlleux...* », mais bientôt leur joie déborde : « *Partis de notre camp de base (5000 m d'altitude) à 3h du matin par une nuit de pleine lune, sous la neige et le froid, la respiration se faisant de plus en plus difficile, nous marchions dans les pas de notre*



©Photo MJ Guézennec

Rencontre du Zaskar et de l'Indus, nous prenons la direction de Chilling



Domkar, action solidaire pour la reconstruction des canaux d'irrigation

guide...et bientôt, nous fûmes récompensés de nos efforts par un magnifique lever de soleil, les drapeaux de prières tibétains flottant à l'horizon !. Laissons le dernier mot à Alexandre qui réussit, en compagnie de Jean-Marc Margot - alpiniste expérimenté, chef de l'expédition « Kilimandjaro 2007 » et responsable de la vie étudiante à l'ENSI - l'ascension du Stok Kangri (6100m) : « *Ce qui est fascinant dans une ascension, c'est la capacité de l'esprit à se détacher du corps. Cette magie s'opère grâce à la pureté et avec toute la générosité de la nature. Une fois descendu, confie-t-il, tu te sens comme vide et à la fois plus vivant que jamais. Tu ne sais toujours pas ce qui te pousse à faire cela, mais déjà tu sais que tu recommenceras...* ».

Triomphe sur soi-même, victoire avec et grâce aux autres... tandis que le moment du départ s'annonçait et, après une dernière journée passée à Ley, il fallait penser à préparer de petits exposés sur les différents projets qui allaient être présentés à l'ambassade de France à Delhi. Ce fut, pour tous, le temps d'un partage chaleureux que François avait parfaitement orchestré, avec les camarades de sa

promo, pour être une fois de plus à la hauteur - et cette fois en anglais !... - devant quelques personnalités de l'ambassade de France qui les ont accueillis et ont organisé cette soirée de rencontre avec des étudiants des meilleures universités et des plus prestigieux IIT (Indian Institutes of Technology) de Delhi. Déjà quelques liens se tissaient et des échanges se poursuivaient dans le Hall de l'ambassade autour d'un verre de l'amitié « *une soirée, dans un lieu d'exception, qui s'est conclue par une rencontre dans une très bonne ambiance avec les étudiants indiens et français très ouverts et avec qui nous avons réellement pu échanger* » affirme François.

Mais oui, après tant d'efforts, vient toujours la joie d'un réconfort !... □

Mireille-Joséphine Guézennec
Ecrivain, reporter et indianiste,

« marraine » du projet

« Cinq Sommets, Cinq Continents » :
LADAKH 2011

(*) Le projet « LADAKH 2011 » « Un projet solidaire et sportif conduit par les élèves-ingénieurs de l'ENSI » MJ Guézennec, avait été présenté dans les « Nouvelles de l'Inde » - N° 401 (Janvier-Février 2011).

Nouvelles de l'Inde n° 403